

La Grammaire au jour le jour (année 3)

Période 2

Semaine 1 : Comment soigner la planète ? (1)

Semaine 2 : Comment soigner la planète ? (2)

Semaine 3 : Structuration

Semaine 4 : Structuration

Semaine 5 : Conserver les aliments

Semaine 6 : La victime de la tour Eiffel (1)

Semaine 7 : Évaluation

Texte intégral : La victime de la tour Eiffel

■ CE2 ■ CM1 ■ CE2/CM1 ■ CM2 ■ CM1/CM2 ■ CE2/CM1/CM2

Semaine 1 : Comment soigner la planète ? (1)

Comment soigner la planète ?

Aujourd'hui, nous utilisons beaucoup de ressources naturelles et nous rejetons toujours plus de déchets. Avec notre façon de vivre, nous abîmons la nature : pollution de l'air, destruction des forêts. La planète est malade !

Mais il n'est pas trop tard. Si nous prenons les mesures nécessaires, la planète peut être soignée. Nous, les enfants, nous devons agir dans la vie quotidienne pour soigner la planète. Nous en sommes capables.

Nous économisons l'énergie :

- si nous venons à l'école ou si nous allons faire les courses à pied, à vélo, en bus plutôt qu'en voiture ;
- si nous enfilons un pull quand nous avons froid au lieu de monter le chauffage ;
- si nous fermons la lumière en quittant une pièce ;
- si nous faisons attention à éteindre l'ordinateur et la télévision. Nous ne les laissons pas en veille.



Nous gardons la planète propre :

- si nous trions nos déchets et si nous les déposons dans les bonnes poubelles ;
- si nous emportons un sac pour collecter les déchets quand nous allons en pique-nique ;
- si nous ne laissons aucun déchet dans la nature.

Questions de compréhension

- 1) Quel est le sujet de ce documentaire ?
- 2) Pourquoi la planète est-elle malade ?
- 3) Que peuvent faire les enfants pour économiser de l'énergie ?
- 4) Pour garder la planète propre ?

Transpose le texte avec vous au lieu de nous

Comment soigner la planète ?

Aujourd'hui, _____ beaucoup de ressources naturelles et _____ toujours plus de déchets. Avec _____ façon de vivre, _____ la nature : pollution de l'air, destruction des forêts. La planète est malade !

Mais il n'est pas trop tard. Si _____ les mesures nécessaires, la planète peut être soignée. _____ les enfants, _____ agir dans la vie quotidienne pour soigner la planète. _____ capables.

_____ l'énergie :

- si _____ à l'école ou si _____ faire les courses à pied, à vélo, en bus plutôt qu'en voiture ;

- si _____ un pull quand nous avons froid au lieu de monter le chauffage ;

- si _____ la lumière en quittant une pièce ;

- si _____ attention à éteindre l'ordinateur et la télévision. _____ ne les _____ pas en veille.



Transpose le texte avec tu au lieu de nous

Comment soigner la planète ?

Aujourd'hui, _____ beaucoup de ressources naturelles et _____ toujours plus de déchets. Avec _____ façon de vivre, _____ la nature : pollution de l'air, destruction des forêts. La planète est malade !

Mais il n'est pas trop tard. Si _____ les mesures nécessaires, la planète peut être soignée. _____ les enfants, _____ agir dans la vie quotidienne pour soigner la planète. _____ capables.

_____ l'énergie :

- si _____ à l'école ou si _____ faire les courses à pied, à vélo, en bus plutôt qu'en voiture ;

- si _____ un pull quand nous avons froid au lieu de monter le chauffage ;

- si _____ la lumière en quittant une pièce ;

- si _____ attention à éteindre l'ordinateur et la télévision. _____ ne les _____ pas en veille.



JOUR 1 > Transposition du texte

Exercice

Transposer le texte avec *vous* puis *tu*.

Quand nous sommes dans la cour, nous avons le droit de prendre des jeux. Au moment où nous allons en classe, nous faisons attention de bien les ranger sous le préau.

JOUR 2 > Activités sur les phrases

Exercices

Constituer une phrase à l'aide des éléments suivants :

le bus - en ville - prennent - de nombreuses personnes - le matin - pour aller travailler.

Écrire la phrase à la forme négative.

Nous économisons l'énergie, si nous venons à pied à l'école et si nous fermons la lumière en quittant une pièce.

Dans les phrases suivantes, souligner le verbe. Encadrer le sujet, les compléments du verbe. Indiquer la nature du complément du verbe. Indiquer si le sujet est un groupe nominal ou un pronom.

L'hiver, dans la maison, nous enfilons un pull.

Dans la vie quotidienne, nous agissons pour soigner la planète.

Nous emportons un sac pour aller en pique-nique.

JOUR 3 > Activités sur les groupes nominaux et les classes de mots

Exercice

Recopier les noms en ajoutant devant chaque nom *le*, *la* ou *l'*.

image - journée - usine - rivière - arbre - machine - tristesse - corbeille - ours - église - montagne - armoire - épingle - colline - fleuve - océan - seigneur

Semaine 1 : Comment soigner la planète ? (1)

Comment soigner la planète ?

Aujourd'hui, nous utilisons beaucoup de ressources naturelles et nous rejetons toujours plus de déchets. Avec notre façon de vivre, nous abîmons la nature : pollution de l'air, destruction des forêts. La planète est malade !

Mais il n'est pas trop tard. Si nous prenons les mesures nécessaires, la planète peut être soignée. Nous, les enfants, nous devons agir dans la vie quotidienne pour soigner la planète. Nous en sommes capables.

Nous économisons l'énergie :

- si nous venons à l'école ou si nous allons faire les courses à pied, à vélo, en bus plutôt qu'en voiture ;
 - si nous enfilons un pull quand nous avons froid au lieu de monter le chauffage ;
 - si nous fermons la lumière en quittant une pièce ;
 - si nous faisons attention à éteindre l'ordinateur et la télévision.
- Nous ne les laissons pas en veille.





Nous gardons la planète propre :

- si nous trions nos déchets et si nous les déposons dans les bonnes poubelles ;
- si nous emportons un sac pour collecter les déchets quand nous allons en pique-nique ;
- si nous ne laissons aucun déchet dans la nature.

Questions de compréhension

- 1) Quel est le sujet de ce documentaire ?
- 2) Pourquoi la planète est-elle malade ?
- 3) Que peuvent faire les enfants pour économiser de l'énergie ?
- 4) Pour garder la planète propre ?

Transpose le texte avec vous au lieu de nous

Comment soigner la planète ?

Aujourd'hui, _____ beaucoup de ressources naturelles et _____ toujours plus de déchets. Avec _____ façon de vivre, _____ la nature : pollution de l'air, destruction des forêts. La planète est malade !

Mais il n'est pas trop tard. Si _____ les mesures nécessaires, la planète peut être soignée. _____ les enfants, _____ agir dans la vie quotidienne pour soigner la planète. _____ capables.

_____ l'énergie :

- si _____ à l'école ou si _____ faire les courses à pied, à vélo, en bus plutôt qu'en voiture ;

- si _____ un pull quand nous avons froid au lieu de monter le chauffage ;

- si _____ la lumière en quittant une pièce ;

- si _____ attention à éteindre l'ordinateur et la télévision. _____ ne les _____ pas en veille.



Transpose le texte avec tu au lieu de nous

Comment soigner la planète ?

Aujourd'hui, _____ beaucoup de ressources naturelles et _____ toujours plus de déchets. Avec _____ façon de vivre, _____ la nature : pollution de l'air, destruction des forêts. La planète est malade !

Mais il n'est pas trop tard. Si _____ les mesures nécessaires, la planète peut être soignée. _____ les enfants, _____ agir dans la vie quotidienne pour soigner la planète. _____ capables.

_____ l'énergie :

- si _____ à l'école ou si _____ faire les courses à pied, à vélo, en bus plutôt qu'en voiture ;

- si _____ un pull quand nous avons froid au lieu de monter le chauffage ;

- si _____ la lumière en quittant une pièce ;

- si _____ attention à éteindre l'ordinateur et la télévision. _____ ne les _____ pas en veille.



JOUR 1 > Transposition du texte

Exercice

Transposer le texte avec vous puis tu.

Quand nous sommes dans la cour, nous avons le droit de prendre des jeux. Au moment où nous allons en classe, nous faisons attention de bien les ranger sous le préau.

Quand _____ dans la cour,
_____ le droit de prendre des jeux. Au moment où
_____ en classe, _____ attention
de bien les ranger sous le préau.

Quand _____ dans la cour,
_____ le droit de prendre des jeux. Au moment où
_____ en classe, _____ attention
de bien les ranger sous le préau

JOUR 2 > Activités sur les phrases

Exercices

Constituer une phrase à l'aide des éléments suivants :

le bus – en ville – prennent – de nombreuses personnes – le matin
– pour aller travailler.

Écrire la phrase à la forme négative.

Nous économisons l'énergie, si nous venons à pied à l'école et si nous fermons la lumière en quittant une pièce.

Dans les phrases suivantes, souligner le verbe, encadrer le sujet. Encadrer les compléments du verbe et indiquer la nature.

L'hiver, dans la maison, nous enfilons un pull.

Dans la vie quotidienne, nous agissons pour soigner la planète.

Nous emportons un sac pour aller en pique-nique.

JOUR 3 > Activités sur les groupes nominaux et les classes de mots

Exercice

Recopier les noms en ajoutant devant chaque nom le, la ou l'.

_____ image – _____ journée – _____ usine – _____ rivière –
_____ arbre – _____ machine – _____ tristesse – _____ corbeille
– _____ ours – _____ église – _____ montagne – _____ armoire
– _____ épingle – _____ colline – _____ fleuve – _____ océan –
_____ seigneur

Semaine 2 : Comment soigner la planète ? (2)

Nous gardons la planète propre :

- si nous trions nos déchets et si nous les déposons dans les bonnes poubelles ;
- si nous emportons un sac pour collecter les déchets quand nous allons en pique-nique ;
- si nous ne laissons aucun déchet dans la nature.

Transpose le texte en remplaçant nous par vous

_____ la planète propre :

- si _____ nos déchets et si _____ dans les bonnes poubelles ;
- si _____ un sac pour collecter les déchets quand _____ en pique-nique ;
- si _____ aucun déchet dans la nature.

Transpose le texte en remplaçant nous par je

_____ la planète propre :

- si _____ nos déchets et si _____ dans les bonnes poubelles ;
- si _____ un sac pour collecter les déchets quand _____ en pique-nique ;
- si _____ aucun déchet dans la nature.

JOUR 1 > Transposition du texte

Exercice

Transposer le texte avec vous puis je.

Nous allons en Italie et nous sommes dans l'avion. Nous n'avons pas peur. Nous regardons le paysage par le hublot. De temps en temps, nous marchons un peu dans l'allée pour nous dégourdir les jambes.

Nous regardons un livre sur l'Italie et nous songeons à nos visites à Rome.

Nous appelons l'hôtesse pour avoir un verre d'eau.

JOURS 2, 3 ET 4 > Structuration du présent des verbes en -ir, -dre, -oir, -re

Exercices

Récrire chaque phrase avec le(s) pronom(s) proposé(s).

Vous venez de loin ? → Tu... / Elles...

Tu ne vois pas clair sans lunettes. → Vous... / Elle...

Elles peuvent courir. → Tu... / Il...

Je prends le métro. → Nous... / On...

Il fait un exercice. → Vous... / Elles...

Nous disons toujours merci. → Je... / Vous...

Elle veut un bonnet neuf. → Nous... / Je...

Tu obéis au maître. → Vous...

Ils bâtissent un immeuble. → Il...

Vous devez protéger la nature. → Tu...

Récrire les phrases en conjuguant les verbes au présent.

Tu (vouloir) un vélo.

Les écureuils (faire) des provisions.

Je (pouvoir) courir très vite.

Vous (voir) de beaux dessins animés.

Tu (prendre) le train souvent.

Nous (venir) de loin.

La maîtresse (dire) : prenez vos cahiers !

Écrire la phrase en conjuguant les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif, puis réécrire la phrase avec les sujets proposés.

Je (vouloir) faire du sport tous les jours. Alors, je (prendre) mon vélo et je (faire) vingt kilomètres.

Pierre...

Vous...

Réécrire les phrases en conjuguant les verbes au présent.

Vous (franchir) l'obstacle.

Elles (grandir).

Je (nourrir) mon poisson avant de partir à l'école.

Nous (salir) nos vêtements.

Nous (lire) un poème.

Je (comprendre) mes erreurs.

L'oiseau (construire) un nid sous le toit.

Transposer le texte en parlant de Léo et Mattéo.

Léo tape du pied quand il ne peut pas attraper quelque chose. Il dit toujours non. Il veut tout, tout de suite, sans attendre. Il prend souvent un air boudeur.

Compléter les phrases avec les verbes proposés.

lire - attendre - éblouir - écrire - surprendre - conduire - devenir

Mon oncle un gros camion.

La pluie les alpinistes en pleine ascension.

Les chenilles des papillons.

Je des bandes dessinées.

Vous votre prénom et votre nom sur une feuille.

Nous le bus.

Les phares du camion le conducteur de la voiture.

Conjuguer à toutes les personnes les verbes lire puis le verbe entendre.

Semaine 2 : Comment soigner la planète ? (2)

Nous gardons la planète propre :

- si nous trions nos déchets et si nous les déposons dans les bonnes poubelles ;
- si nous emportons un sac pour collecter les déchets quand nous allons en pique-nique ;
- si nous ne laissons aucun déchet dans la nature.

Transpose le texte en remplaçant nous par vous

_____ la planète propre :

- si _____ nos déchets et si _____ dans les bonnes poubelles ;
- si _____ un sac pour collecter les déchets quand _____ en pique-nique ;
- si _____ aucun déchet dans la nature.

Transpose le texte en remplaçant nous par je

_____ la planète propre :

- si _____ nos déchets et si _____ dans les bonnes poubelles ;
- si _____ un sac pour collecter les déchets quand _____ en pique-nique ;
- si _____ aucun déchet dans la nature.

JOUR 1 > Transposition du texte

Exercice

Transposer le texte avec vous puis je.

Nous allons en Italie et nous sommes dans l'avion. Nous n'avons pas peur. Nous regardons le paysage par le hublot. De temps en temps, nous marchons un peu dans l'allée pour nous dégourdir les jambes.

Nous regardons un livre sur l'Italie et nous songeons à nos visites à Rome.

Nous appelons l'hôtesse pour avoir un verre d'eau.

_____ en Italie et _____ dans l'avion. _____ peur. _____ le paysage par le hublot. De temps en temps, _____ un peu dans l'allée pour _____ dégourdir les jambes.

_____ un livre sur l'Italie et _____ à _____ visites à Rome.

_____ l'hôtesse pour avoir un verre d'eau.

_____ en Italie et _____ dans l'avion. _____ peur. _____ le paysage par le hublot. De temps en temps, _____ un peu dans l'allée pour _____ dégourdir les jambes.

_____ un livre sur l'Italie et _____ à _____ visites à Rome.

_____ l'hôtesse pour avoir un verre d'eau.

JOURS 2, 3 ET 4 > Structuration du présent des verbes en -ir, -dre, -oir, -re

Exercices

Récrire chaque phrase avec le(s) pronom(s) proposé(s).

Vous venez de loin ?

→ Tu _____ de loin ? / Elles _____ de loin ?

Tu ne vois pas clair sans lunettes.

→ Vous _____ clair sans lunettes. / Elle _____ clair sans lunettes.

Elles peuvent courir.

→ Tu _____ courir. / Il _____ courir.

Je prends le métro.

→ Nous _____ le métro. / On _____ le métro.

Il fait un exercice.

→ Vous _____ un exercice. / Elles _____ un exercice.

Nous disons toujours merci.

→ Je _____ toujours merci / Vous _____ toujours merci.

Elle veut un bonnet neuf.

→ Nous _____ un bonnet neuf. / Je _____ un bonnet neuf.

Tu obéis au maître. → Vous _____ au maître.

Ils bâtissent un immeuble. → Il _____ un immeuble.

Vous devez protéger la nature. → Tu _____ protéger la nature.

Récrire les phrases en conjuguant les verbes au présent.

Tu (vouloir) un vélo. _____

Les écureuils (faire) des provisions. _____

Je (pouvoir) courir très vite. _____

Vous (voir) de beaux dessins animés. _____

Tu (prendre) le train souvent. _____

Nous (venir) de loin. _____

La maitresse (dire) : prenez vos cahiers ! _____

Écrire la phrase en conjuguant les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif, puis récrire la phrase avec les sujets proposés.

Je (vouloir) faire du sport tous les jours. Alors, je (prendre) mon vélo et je (faire) vingt kilomètres.

Je _____ faire du sport tous les jours. Alors, je _____ mon vélo et je _____ vingt kilomètres.

Pierre _____ faire du sport tous les jours. Alors, Pierre _____ mon vélo et Pierre _____ vingt kilomètres.

Vous _____ faire du sport tous les jours. Alors, vous _____ mon vélo et vous _____ vingt kilomètres.

Récrire les phrases en conjuguant les verbes au présent.

Vous (franchir) l'obstacle. _____

Elles (grandir). _____

Je (nourrir) mon poisson avant de partir à l'école.

Nous (salir) nos vêtements. _____

Nous (lire) un poème. _____

Je (comprendre) mes erreurs. _____

L'oiseau (construire) un nid sous le toit. _____

Transposer le texte en parlant de Léo et Mattéo.

Léo tape du pied quand il ne peut pas attraper quelque chose. Il dit toujours non. Il veut tout, tout de suite, sans attendre. Il prend souvent un air boudeur.

Léo et Mattéo _____ du pied quand
_____ pas attraper quelque chose.

_____ toujours non. _____ tout, tout de
suite, sans attendre. _____ souvent un air boudeur.

Compléter les phrases avec les verbes proposés.

lire – attendre – éblouir – écrire – surprendre – conduire – devenir

Mon oncle un gros camion.

La pluie les alpinistes en pleine ascension.

Les chenilles des papillons.

Je des bandes dessinées.

Vous votre prénom et votre nom sur une feuille.

Nous le bus.

Les phares du camion le conducteur de la voiture.

Conjuguer à toutes les personnes les verbes lire puis le verbe entendre.

Semaine 3 : Structuration

JOURS 1, 2 ET 3 > Structuration du présent des verbes *être, avoir et aller*

Exercices

Recopier les phrases en complétant avec le verbe *être* au présent.

Tu une bonne nageuse.

Je dans l'avion.

Les enfants en train de monter dans le bus.

Vous sages.

En ce moment, nous très attentifs.

Notre voisin dans son jardin.

Le salon très grand.

Je sais qu'ils très en colère.

Les fourmis toujours pressées.

Où le cartable de Léo ?

Recopier les phrases en complétant avec le verbe *avoir* au présent.

Les voyageurs de lourdes valises.

J'..... soif !

Cette chienne deux chiots.

Vous des animaux chez vous ?

Tu une écharpe colorée.

Mon frère et moi, nous un cochon d'inde.

On une petite voiture.

Ce matin, ils peur d'arriver en retard.

Dans la classe, on un piano.

Ces voitures de nombreux accessoires.

Pourquoi-tu aussi peur ?

Recopier les phrases en complétant avec le verbe aller au présent.

Lise et Louis au bord de la mer.

Quelquefois, tu à la piscine.

Le footballeur à l'entraînement tous les mardis.

Nous au supermarché.

Je travailler au jardin.

L'éléphanteau près de sa mère.

Je à la gare à la rencontre de mon oncle.

Où ces animaux ?

Recopier les phrases en les complétant par ont (verbe avoir), sont (verbe être), vont (verbe aller).

Je crois qu'elles faim.

Ces paquets lourds.

Ces deux chiens à Léo.

Ces enfants à l'école à pied.

Les parents à la porte de l'école depuis dix minutes.

Mes amis bientôt prendre leur train.

Les éléphants énormes, ils une grande trompe.

Mes frères chez le médecin car ils malades, ils mal au ventre.

Souligner d'un trait le verbe être conjugué au présent, de deux traits le verbe avoir conjugué au présent, de trois traits le verbe aller.

Cette porte est bien fermée à clé.

Vous allez à l'école.

Ma sœur a mal aux dents.

Nous avons des amis à Rome.

Mes parents vont souvent au cinéma.

Ces jongleurs sont habiles.

Ils ont déjà leur billet pour le spectacle.

Nous sommes toujours en retard.

Je vais souvent ramasser des champignons.

Tu as des caries, alors tu vas chez le dentiste mais tu n'es pas très rassuré.

Semaine 3 : Structuration

JOURS 1, 2 ET 3 > Structuration du présent des verbes être, avoir et aller

Exercices

Complète avec le verbe être au présent.

Tu une bonne nageuse.

Je dans l'avion.

Les enfants en train de monter dans le bus.

Vous sages.

En ce moment, nous très attentifs.

Notre voisin dans son jardin.

Le salon très grand.

Je sais qu'ils très en colère.

Les fourmis toujours pressées.

Où le cartable de Léo ?

Complète avec le verbe avoir au présent.

Les voyageurs de lourdes valises.

J'..... soif !

Cette chienne deux chiots.

Vous des animaux chez vous ?

Tu une écharpe colorée.

Mon frère et moi, nous un cochon d'inde.

On une petite voiture.

Ce matin, ils peur d'arriver en retard.

Dans la classe, on un piano.

Ces voitures de nombreux accessoires.

Pourquoi-tu aussi peur ?

Complète avec le verbe aller au présent.

Lise et Louis au bord de la mer.

Quelquefois, tu à la piscine.

Le footballeur à l'entraînement tous les mardis.

Nous au supermarché.

Je travailler au jardin.

L'éléphanteau près de sa mère.

Je à la gare à la rencontre de mon oncle.

Où ces animaux ?

Complète par ont (verbe avoir), sont (verbe être), vont (verbe aller).

Je crois qu'elles faim.

Ces paquets lourds.

Ces deux chiens à Léo.

Ces enfants à l'école à pied.

Les parents à la porte de l'école depuis dix minutes.

Mes amis bientôt prendre leur train.

Les éléphants énormes, ils une grande trompe.

Mes frères chez le médecin car ils malades, ils mal au ventre.

Souligner d'un trait le verbe être conjugué au présent, de deux traits le verbe avoir conjugué au présent, de trois traits le verbe aller.

Cette porte est bien fermée à clé.

Vous allez à l'école.

Ma sœur a mal aux dents.

Nous avons des amis à Rome.

Mes parents vont souvent au cinéma.

Ces jongleurs sont habiles.

Ils ont déjà leur billet pour le spectacle.

Nous sommes toujours en retard.

Je vais souvent ramasser des champignons.

Semaine 4 : Structuration

JOUR 1 > Transposition en autonomie et structuration du complément du verbe et complément circonstanciel

Exercices

Recopier les phrases en déplaçant les compléments circonstanciels entourés. Puis souligner le verbe en rouge, encadrer le sujet en bleu et le complément du verbe en vert. Indiquer sa nature.

Dans le ciel, un nuage cache le soleil.

Chaque matin, Léo mange des céréales.

Tu recopies la dictée avec application.

Les enfants, pendant les vacances, se lèvent tard.

Le long du ruisseau, le soir, les animaux viennent se désaltérer.

Le renardeau quittera sa mère à l'âge de six mois.

Sur la plage, il construit un château de sable.

Le mois prochain, nous allons en Angleterre.

On construit un grand immeuble en face de chez elle.

Les jardiniers, au printemps, sèment des graines.

Autrefois, les enfants travaillaient dans les mines.

Indiquer la nature des compléments circonstanciels.

Souligner le verbe, encadrer le sujet en bleu, le complément du verbe en vert et indique sa nature. Encadrer les compléments circonstanciels en noir.

Après la classe, les deux fillettes savourent leur gouter.

La neige, l'hiver, recouvre les toits.

Le jeune garçon attrape le ballon avec facilité.

Le jeune garçon a trouvé une pièce de un euro sous son oreiller.

Patiemment, le chat, sous l'arbre, guette un oiseau.

Avec la neige, la circulation sur les routes est difficile.

Indiquer la nature des compléments circonstanciels.

Recopier les phrases en remplaçant les compléments circonstanciels entourés par un autre.

À Mardi gras, Dylan se déguise en pirate.

Ce matin, un bruit a réveillé tout le quartier.

Emma fera partie d'une chorale l'année prochaine.

Le voisin tond sa pelouse le samedi.

De bon matin, les commerçants arrivent sur le marché.

Recopier les phrases en remplaçant les compléments circonstanciels entourés par un autre.

Lucas aperçoit un chien sur le trottoir.

À l'école, les élèves apprennent des poésies.

Le cirque installe son chapiteau sur la place.

Sous un chapiteau, les spectateurs admirent un spectacle de théâtre.

Au zoo, un vétérinaire soigne l'ours blanc malade.

JOUR 4 > Transposition du résumé du conte *La Moufle*

Résumé du conte *La Moufle*

Par un jour d'hiver, un homme perd une belle moufle rouge. Il ne remarque rien et il continue son chemin. Une souris trouve la moufle abandonnée. Elle a très froid. Elle glisse sa tête puis son corps à l'intérieur de la moufle. Elle est contente car il y fait bien chaud. D'autres animaux ne tardent pas à arriver : une grenouille, une chouette, un lièvre, un renard, un sanglier et un ours. Dans la moufle, ils sont serrés les uns contre les autres.

Une couture commence à craquer. Une petite mouche vole autour de la moufle et réussit à se faufiler à l'intérieur.

Aussitôt, la moufle éclate. Les animaux se retrouvent dans la neige et ils font les gros yeux à la mouche !

Par un jour d'hiver, un homme _____ une belle moufle rouge. Il _____
_____ et il _____ son chemin. Une souris _____ la moufle
abandonnée. Elle _____ très froid. Elle _____ sa tête puis son corps à
l'intérieur de la moufle. Elle _____ contente car il y _____ bien chaud.
D'autres animaux _____ pas à arriver : une grenouille, une chouette, un lièvre, un
renard, un sanglier et un ours. Dans la moufle, ils _____ les uns contre les autres.
Une couture _____ à craquer. Une petite mouche _____ autour de la
moufle et _____ à se faufiler à l'intérieur.

Aussitôt, la moufle _____. Les animaux _____ dans la neige et ils
_____ les gros yeux à la mouche !

Exercice

Transposer le texte au passé.

Dans la neige, la grenouille a froid. Elle trouve la moufle. Elle saute dedans. Dans la moufle, elle est bien au chaud. L'ours pousse tous les animaux. Il est trop gros, alors la couture de la moufle craque. La mouche regarde la moufle. Elle hésite à entrer.

Semaine 4 : Structuration

**JOUR 1 > Transposition en autonomie et structuration du
complément de phrase**

Exercices

Recopier les phrases en déplaçant les compléments circonstanciels entourés. Puis souligner le verbe, encadrer le sujet en bleu et le complément du verbe et vert. Indiquer sa nature.

Dans le ciel, un nuage cache le soleil.

Chaque matin, Léo mange des céréales.

Tu recopies la dictée avec application.

Les enfants, pendant les vacances, se lèvent tard.

Le long du ruisseau, le soir, les animaux viennent se désaltérer.

Le renardeau quittera sa mère à l'âge de six mois.

Sur la plage, il construit un château de sable.

Indiquer la nature des compléments circonstanciels.

Souligner le verbe, encadrer le sujet en bleu, les compléments d'objet en vert et indiquer sa nature. Encadrer les compléments circonstanciels en noir.

Après la classe, les deux fillettes savourent leur gouter.

La neige, l'hiver, recouvre les toits.

Le jeune garçon attrape le ballon avec facilité.

Le jeune garçon a trouvé une pièce de un euro sous son oreiller.

Patiemment, le chat, sous l'arbre, guette un oiseau.

Avec la neige, la circulation sur les routes est difficile.

Indiquer la nature des compléments circonstanciels.

Recopier les phrases en remplaçant les compléments circonstanciels entourés par un autre.

À Mardi gras, Dylan se déguise en pirate.

Ce matin, un bruit a réveillé tout le quartier.

Emma fera partie d'une chorale l'année prochaine.

Le voisin tond sa pelouse le samedi.

De bon matin, les commerçants arrivent sur le marché.

Recopier les phrases en remplaçant les compléments circonstanciels entourés par un autre.

Lucas aperçoit un chien sur le trottoir.

À l'école, les élèves apprennent des poésies.

Le cirque installe son chapiteau sur la place.

Sous un chapiteau, les spectateurs admirent un spectacle de théâtre.

Au zoo, un vétérinaire soigne l'ours blanc malade.

JOUR 4 > Transposition du résumé du conte *La Moufle*

Résumé du conte *La Moufle*

Par un jour d'hiver, un homme perd une belle moufle rouge. Il ne remarque rien et il continue son chemin. Une souris trouve la moufle abandonnée. Elle a très froid. Elle glisse sa tête puis son corps à l'intérieur de la moufle. Elle est contente car il y fait bien chaud. D'autres animaux ne tardent pas à arriver : une grenouille, une chouette, un lièvre, un renard, un sanglier et un ours. Dans la moufle, ils sont serrés les uns contre les autres.

Une couture commence à craquer. Une petite mouche vole autour de la moufle et réussit à se faufiler à l'intérieur.

Aussitôt, la moufle éclate. Les animaux se retrouvent dans la neige et ils font les gros yeux à la mouche !

Par un jour d'hiver, un homme _____ une belle moufle
rouge. Il _____ et il
_____ son chemin. Une souris _____ la
moufle abandonnée. Elle _____ très froid. Elle
_____ sa tête puis son corps à l'intérieur de la moufle.
Elle _____ contente car il y _____ bien
chaud. D'autres animaux _____ pas à arriver : une
grenouille, une chouette, un lièvre, un renard, un sanglier et un
ours. Dans la moufle, ils _____ les uns contre les
autres.
Une couture _____ à craquer. Une petite mouche
_____ autour de la moufle et _____ à se
faufiler à l'intérieur. Aussitôt, la moufle _____. Les
animaux _____ dans la neige et ils _____
les gros yeux à la mouche !

Exercice

Transposer le texte au passé.

Dans la neige, la grenouille a froid. Elle trouve la moufle. Elle saute dedans. Dans la moufle, elle est bien au chaud. L'ours pousse tous les animaux. Il est trop gros, alors la couture de la moufle craque. La mouche regarde la moufle. Elle hésite à entrer.

Transposer le texte au passé.

Dans la neige, la grenouille _____froid. Elle _____ la moufle. Elle _____ dedans. Dans la moufle, elle _____ bien au chaud. L'ours _____ tous les animaux. Il _____ trop gros, alors la couture de la moufle _____. La mouche _____ la moufle. Elle _____ à entrer.

Semaine 5 : Conserver les aliments

La conservation des aliments

Les hommes préhistoriques conservaient déjà les aliments. Ils utilisaient différentes techniques : ils séchaient et ils fumaient la viande, ils salaient le poisson ; ils pouvaient conserver aussi des provisions en les mettant au fond de grottes gelées.

Au temps des Romains, les hommes transportaient les poissons du Rhin vers Rome. Pour les garder frais, ils les enveloppaient dans de la neige et de la glace.

Au Moyen Âge, les paysans utilisaient surtout le sel pour conserver la viande.

Au temps des rois, dans le sol, les hommes aménageaient des glacières pour conserver la glace, qui servait à garder les aliments et à faire des sorbets. En hiver, ils cassaient la glace des étangs, ils y découpaient des blocs. Ils les transportaient dans les glacières pour garder la glace jusqu'à l'été.

Puis, les hommes ont réussi à fabriquer du froid. Au début du XIX^e siècle, plusieurs inventeurs ont créé des machines frigorifiques. En 1913, une société américaine a mis en vente les premiers réfrigérateurs domestiques.

Transposer le texte en commençant par L'homme préhistorique - Au temps des Romains, on... - Au Moyen-Âge, le paysan... - Au temps des rois, dans le sol, l'homme... - Puis, l'homme...

La conservation des aliments

L'homme préhistorique _____ déjà les aliments. _____ différentes techniques : _____ et _____ la viande, _____ le poisson ; _____ conserver aussi des provisions en les mettant au fond de grottes gelées.

Au temps des Romains, on _____ les poissons du Rhin vers Rome. Pour les garder frais, _____ dans de la neige et de la glace.

Au Moyen Âge, le paysan _____ surtout le sel pour conserver la viande.

Au temps des rois, dans le sol, l'homme _____ des glacières pour conserver la glace, qui servait à garder les aliments et à faire des sorbets. En hiver, _____ la glace des étangs, _____ des blocs. _____ dans les glacières pour garder la glace jusqu'à l'été.

Puis, l'homme _____ à fabriquer du froid. Au début du XIX^e siècle, plusieurs inventeurs ont créé des machines frigorifiques. En 1913, une société américaine a mis en vente les premiers réfrigérateurs domestiques.

JOUR 1 > Transposition du texte

Exercice

Écrire le texte au passé en utilisant l'imparfait. Commencer par *Autrefois*.

Pour dessiner, les enfants utilisent des crayons de couleurs mais pas de feutres ; ils dessinent au crayon mine et ensuite ils colorient ; ils terminent souvent leur dessin à la maison. Le soir, ils font leurs devoirs et ils continuent leur dessin puis ils l'accrochent dans leur chambre.

JOUR 2 > Activités sur les phrases

Exercice

Dans chaque phrase, souligner le verbe et donner son infinitif. Encadrer le sujet en bleu, le complément du verbe en vert et indiquer sa nature, et le complément circonstanciel en noir.

Au temps des rois, on construisait des glaciers.

Les paysans du Moyen-Âge salaient la viande de porc.

À Versailles, les courtisans aimaient les sorbets.

Le réfrigérateur est une invention récente.

JOURS 3 ET 4 > Structuration des constituants du groupe nominal, le genre et le nombre

Exercices

Recopier les noms communs avec leur déterminant.

Dans la cour, les garçons jouent avec un ballon.

Dans le pré, la chèvre broute de l'herbe.

Il y a une pelouse bien verte devant la maison de mes cousins.

Demain, tu prépares une fête pour ton anniversaire.

Puis classer les groupes nominaux relevés suivant leur genre et leur nombre.

Recopier les noms propres.

J'aime le conte racontant l'histoire de Cendrillon.

La ville de Londres est traversée par la Tamise.

Le train arrive à Londres après avoir pris le tunnel sous la Manche.

Avec Lisa, nous aimons jouer au tennis contre Samir et Karim.

Puis les classer suivant leur genre.

La grammaire au jour le jour
Période 1

Recopier les noms dans la colonne qui convient.

À la boulangerie de madame Barbarine, il y a des gâteaux avec de la crème.

Le chien de Tintin s'appelle Milou.

Bientôt les élèves de la classe iront dans les Alpes.

En Égypte, les pyramides sont gigantesques.

noms communs	noms propres

Trouver l'intrus dans chaque série.

pomme - citron - finir - poire - prune

grenouille - escargot - tortue - prendre - crapaud

hiver - partir - printemps - ordinateur - automne

Écrire des noms et ajouter un intrus (un mot qui n'est pas un nom).

Puis faire deviner cet intrus à un camarade.

Recopier les noms dans la colonne qui convient.

En 1661, le roi Louis XIV ordonne la construction du château de Versailles. Les travaux durent plus de quarante ans. Le palais est entouré de jardins avec des parterres réguliers. C'est de là que le souverain gouverne la France. Presque tous les nobles du royaume y sont rassemblés.

noms communs	noms propres

Recopier les phrases dans lesquelles le mot souligné est un nom.

Dans la ferme, il y a de nombreuses vaches laitières.

Malik ferme la porte de la classe.

Nous ouvrons notre livre.

Il livre les pizzas en scooter.

Le bébé joue avec ses légos.

Tom a une joue toute rouge.

Elle porte son sac.

La porte est ouverte.

Classer les groupes nominaux dans le tableau.

une rivière - les bois - leurs affaires - mes jeux - un village - des forêts - le jardin - son chapeau - la bouteille - ton parapluie - ton école - leur sac - cet avion - ces fleurs - ce chien - ces magiciens

	masculin	singulier
singulier		
pluriem		

Puis recopier les noms en changeant leur nombre.

Semaine 5 : Conserver les aliments

La conservation des aliments

Les hommes préhistoriques conservaient déjà les aliments. Ils utilisaient différentes techniques : ils séchaient et ils fumaient la viande, ils salaient le poisson ; ils pouvaient conserver aussi des provisions en les mettant au fond de grottes gelées.

Au temps des Romains, les hommes transportaient les poissons du Rhin vers Rome. Pour les garder frais, ils les enveloppaient dans de la neige et de la glace.

Au Moyen Âge, les paysans utilisaient surtout le sel pour conserver la viande.

Au temps des rois, dans le sol, les hommes aménageaient des glaciers pour conserver la glace, qui servait à garder les aliments et à faire des sorbets. En hiver, ils cassaient la glace des étangs, ils y découpaient des blocs. Ils les transportaient dans les glaciers pour garder la glace jusqu'à l'été.

Puis, les hommes ont réussi à fabriquer du froid. Au début du XIX^e siècle, plusieurs inventeurs ont créé des machines frigorifiques. En 1913, une société américaine a mis en vente les premiers réfrigérateurs domestiques.

Transposer le texte en commençant par L'homme préhistorique – Au temps des Romains, on... - Au Moyen-Âge, le paysan... - Au temps des rois, dans le sol, l'homme... - Puis, l'homme...

La conservation des aliments

L'homme préhistorique _____ déjà les aliments.
_____ différentes techniques : _____ et
_____ la viande, _____ le poisson ;
_____ conserver aussi des provisions en les mettant au fond de grottes gelées.

Au temps des Romains, on _____ les poissons du Rhin vers Rome. Pour les garder frais, _____ dans de la neige et de la glace.

Au Moyen Âge, le paysan _____ surtout le sel pour conserver la viande.

Au temps des rois, dans le sol, l'homme _____ des glacières pour conserver la glace, qui servait à garder les aliments et à faire des sorbets. En hiver, _____ la glace des étangs, _____ des blocs. _____ dans les glacières pour garder la glace jusqu'à l'été.

Puis, l'homme _____ à fabriquer du froid. Au début du XIX^e siècle, plusieurs inventeurs ont créé des machines frigorifiques. En 1913, une société américaine a mis en vente les premiers réfrigérateurs domestiques.

JOUR 1 > Transposition du texte

Exercice

Écrire le texte au passé en utilisant l'imparfait. Commencer par *Autrefois*.

Pour dessiner, les enfants utilisent des crayons de couleurs mais pas de feutres ; ils dessinent au crayon mine et ensuite ils colorient ; ils terminent souvent leur dessin à la maison. Le soir, ils font leurs devoirs et ils continuent leur dessin puis ils l'accrochent dans leur chambre.

Pour dessiner, les enfants _____ des crayons de couleurs mais pas de feutres ; ils _____ au crayon mine et ensuite ils _____ ; ils _____ souvent leur dessin à la maison. Le soir, ils _____ leurs devoirs et ils _____ leur dessin puis ils l'_____ dans leur chambre.

JOUR 2 > Activités sur les phrases

Exercice

Dans chaque phrase, souligner le verbe et donner son infinitif. Encadrer le sujet en bleu, le complément du verbe en vert et indiquer sa nature, et le complément circonstanciel en noir.

Au temps des rois, on construisait des glaciers.

Les paysans du Moyen-Âge salaient la viande de porc.

À Versailles, les courtisans aimaient les sorbets.

Le réfrigérateur est une invention récente.

JOURS 3 ET 4 > Structuration des constituants du groupe nominal, le genre et le nombre

Exercices

Colorie les noms communs avec leur déterminant.

Dans la cour, les garçons jouent avec un ballon.

Dans le pré, la chèvre broute de l'herbe.

Il y a une pelouse bien verte devant la maison de mes cousins.

Demain, tu prépares une fête pour ton anniversaire.

Colorie les noms propres.

J'aime le conte racontant l'histoire de Cendrillon.

La ville de Londres est traversée par la Tamise.

Le train arrive à Londres après avoir pris le tunnel sous la Manche.

Avec Lisa, nous aimons jouer au tennis contre Samir et Karim.

Colorie les noms et recopie-les dans la colonne qui convient.

À la boulangerie de madame Barbarine, il y a des gâteaux avec de la crème.

Le chien de Tintin s'appelle Milou.

Bientôt les élèves de la classe iront dans les Alpes.

En Égypte, les pyramides sont gigantesques.

noms communs	noms propres

Trouver l'intrus dans chaque série.

pomme – citron – finir – poire – prune

grenouille – escargot – tortue – prendre – crapaud

hiver – partir – printemps – ordinateur – automne

Colorie les noms et recopie-les dans la colonne qui convient.

En 1661, le roi Louis XIV ordonne la construction du château de Versailles. Les travaux durent plus de quarante ans. Le palais est entouré de jardins avec des parterres réguliers. C'est de là que le souverain gouverne la France. Presque tous les nobles du royaume y sont rassemblés.

noms communs	noms propres

Surligne les phrases dans lesquelles le mot souligné est un nom.

Dans la ferme, il y a de nombreuses vaches laitières.

Malik ferme la porte de la classe.

Nous ouvrons notre livre.

Il livre les pizzas en scooter.

Le bébé joue avec ses légos.

Tom a une joue toute rouge.

Elle porte son sac.

La porte est ouverte.

Classer les groupes nominaux dans le tableau.

une rivière – les bois – leurs affaires – mes jeux – un village – des forêts – le jardin – son chapeau – la bouteille – ton parapluie – ton école – leur sac – cet avion – ces fleurs – ce chien – ces magiciens

	masculin	singulier
singulier		
pluriel		

Semaine 6 : La victime de la tour Eiffel (1)

Au pied de la tour Eiffel

Isadora était une jolie brunette de quinze ans. Elle avait des cheveux courts, c'était original pour l'époque ! Ce dimanche matin de septembre 1888, elle marchait d'un pas alerte dans Paris. Elle voulait photographier la tour Eiffel en construction. Cette construction dérangeait certains Parisiens. Ils n'en voulaient pas.

Sur l'énorme chantier du Champ-de-Mars, un peu partout, des édifices commençaient à pousser. Isadora aidait son père journaliste. Elle prenait des photos pour un reportage sur l'Exposition universelle de 1889 consacrée au fer. Elle faisait très attention à tout ce qu'elle voyait : un photographe, c'est avant tout un œil !

Avec son appareil photo dernier cri, elle réussissait à prendre une centaine de photos à la fois. Comme elle commençait la prise de vue, elle s'est aperçue qu'elle photographiait un homme tombant du haut de la Tour. Et sur la Tour, horrifiée, elle a vu un autre homme s'enfuir. Tout de suite, elle a pensé à un meurtre.

D'après *La victime de la tour Eiffel*, JDI n°10, juin 2008.

Transpose en faisant raconter l'histoire par Isadora

Au pied de la tour Eiffel

J'_____ une jolie brunette de quinze ans. _____ des cheveux courts, c'était original pour l'époque ! Ce dimanche matin de septembre 1888, _____ d'un pas alerte dans Paris. _____ photographier la tour Eiffel en construction. Cette construction dérangeait certains Parisiens. Ils n'en voulaient pas.

Sur l'énorme chantier du Champ-de-Mars, un peu partout, des édifices commençaient à pousser. _____ père journaliste. _____ des photos pour un reportage sur l'Exposition universelle de 1889 consacrée au fer. _____ très attention à tout ce que _____ : un photographe, c'est avant tout un œil !

Avec _____ appareil photo dernier cri, _____ à prendre une centaine de photos à la fois. Comme _____ la prise de vue, _____ aperçue que _____ un homme tombant du haut de la Tour. Et sur la Tour, horrifiée, _____ autre homme s'enfuir. Tout de suite, _____ à un meurtre.

JOUR 1 > Transposition du texte

Exercice

Transposer le texte avec *je*.

Autrefois, Louise avait des cheveux longs. Elle était dans la même classe que Laura. Elle faisait toujours son travail avec Laura. Elle prenait le même bus qu'elle. Elle aimait beaucoup Laura.

Elle réussissait même souvent à passer ses vacances avec elle.

JOUR 2 > Activités sur les phrases

Exercices

Dans chaque phrase, souligner le verbe et donner son infinitif. Encadrer le sujet en bleu, le complément d'objet en vert et indiquer sa nature, et le complément circonstanciel en noir (indiquer sa nature).

Chaque année, des millions de personnes visitent la tour Eiffel.

Tous les jours, de nombreux visiteurs montent les escaliers.

D'autres prennent l'ascenseur.

Plus de 1600 marches conduisent au sommet de la Tour.

Récrire la phrase en remplaçant *la construction* par *les constructions*.

La construction était immense.

JOUR 3 > Activités sur les groupes nominaux

Exercice

Dans chaque groupe nominal, souligner le nom.

une vieille machine - un arrosoir vide - des objets utiles - des habits neufs - une grande éponge - un nuage noir - des étangs gelés - un automne pluvieux - un exercice long et difficile

Puis classer les groupes nominaux suivant leur genre et leur nombre.

Semaine 6 : La victime de la tour Eiffel (1)

Au pied de la tour Eiffel

Isadora était une jolie brunette de quinze ans. Elle avait des cheveux courts, c'était original pour l'époque ! Ce dimanche matin de septembre 1888, elle marchait d'un pas alerte dans Paris. Elle voulait photographier la tour Eiffel en construction. Cette construction dérangeait certains Parisiens. Ils n'en voulaient pas.

Sur l'énorme chantier du Champ-de-Mars, un peu partout, des édifices commençaient à pousser. Isadora aidait son père journaliste. Elle prenait des photos pour un reportage sur l'Exposition universelle de 1889 consacrée au fer. Elle faisait très attention à tout ce qu'elle voyait : un photographe, c'est avant tout un œil !

Avec son appareil photo dernier cri, elle réussissait à prendre une centaine de photos à la fois. Comme elle commençait la prise de vue, elle s'est aperçue qu'elle photographiait un homme tombant du haut de la Tour. Et sur la Tour, horrifiée, elle a vu un autre homme s'enfuir. Tout de suite, elle a pensé à un meurtre.

D'après *La victime de la tour Eiffel*, JDI n°10, juin 2008.

Transpose en faisant raconter l'histoire par Isadora

Au pied de la tour Eiffel

J'_____ une jolie brunette de quinze ans. _____ des cheveux courts, c'était original pour l'époque ! Ce dimanche matin de septembre 1888, _____ d'un pas alerte dans Paris. _____ photographe la tour Eiffel en construction. Cette construction dérangeait certains Parisiens. Ils n'en voulaient pas.

Sur l'énorme chantier du Champ-de-Mars, un peu partout, des édifices commençaient à pousser. _____ père journaliste. _____ des photos pour un reportage sur l'Exposition universelle de 1889 consacrée au fer. _____ très attention à tout ce que _____ : un photographe, c'est avant tout un œil !

Avec _____ appareil photo dernier cri, _____ à prendre une centaine de photos à la fois. Comme _____ la prise de vue, _____ aperçut que _____ un homme tombant du haut de la Tour. Et sur la Tour, horrifiée, _____ autre homme s'enfuir. Tout de suite, _____ à un meurtre.

JOUR 1 > Transposition du texte

Exercice

Transposer le texte avec *je*.

Autrefois, Louise avait des cheveux longs. Elle était dans la même classe que Laura. Elle faisait toujours son travail avec Laura. Elle prenait le même bus qu'elle. Elle aimait beaucoup Laura.

Elle réussissait même souvent à passer ses vacances avec elle.

Autrefois, _____ des cheveux longs.
_____ dans la même classe que Laura.
_____ toujours _____ travail avec Laura.
_____ le même bus que _____.
_____ beaucoup Laura.
_____ même souvent à passer _____ vacances
avec elle.

JOUR 2 > Activités sur les phrases

Exercices

Dans chaque phrase, souligner le verbe et donner son infinitif. Encadrer le sujet en bleu, le complément d'objet en vert et indiquer sa nature, et le complément circonstanciel en noir (indiquer sa nature).

Chaque année, des millions de personnes visitent la tour Eiffel.

Tous les jours, de nombreux visiteurs montent les escaliers.

D'autres prennent l'ascenseur.

Plus de 1600 marches conduisent au sommet de la Tour.

Récrire la phrase en remplaçant la construction par les constructions.

La construction était immense.

JOUR 3 > Activités sur les groupes nominaux

Exercice

Dans chaque groupe nominal, souligner le nom.

une vieille machine – un arrosoir vide – des objets utiles – des habits neufs – une grande éponge – un nuage noir – des étangs gelés – un automne pluvieux – un exercice long et difficile

Puis classer les groupes nominaux suivant leur genre et leur nombre.

	Masculin	Féminin
Singulier		
Pluriel		

La victime de la tour Eiffel

1. Au pied de la tour Eiffel

Tôt le matin, un dimanche de septembre 1888, Isadora se promène sur le Champs-de-Mars pour photographier la tour Eiffel. Celle-ci est loin d'avoir atteint la hauteur qu'on lui connaît aujourd'hui. Elle est en construction et c'est un énorme chantier que chaque jour les passants ont sous les yeux. Elle doit être terminée pour l'Exposition universelle de 1889 qui sera tout entière consacrée au fer. Ce quartier de Paris est en pleine ébullition. Un peu partout, sur le Champs-de-Mars, des pavillons commencent à pousser : pavillon des Beaux-Arts, pavillon des Arts et Métiers... On attend avec impatience de découvrir le palais des Machines et puis, bien évidemment, la grande Tour en métal une fois achevée. Pourtant, certains artistes se sont prononcés contre cette construction qu'ils jugent monstrueuse.

— Cette odieuse Tour va écraser l'Arc de triomphe, le Louvre, Notre-Dame, déclarent-ils à qui veut les entendre.

Mais d'autres leur rétorquent que la Tour va être le clou de l'Exposition car elle sera la plus haute construction de la planète.

Pour le moment, Isadora aide son père, Eugène Michaud. En tant que journaliste, celui-ci réalise des reportages sur l'Exposition universelle. Il travaille avec Henri Rivière, photographe officiel chargé de suivre la construction de la Tour dont chaque étape doit être immortalisée. Isadora a quinze ans. C'est une jolie brunette aux cheveux courts, ce qui est original pour l'époque. Elle est passionnée de photographie depuis que son père lui a fait don d'une importante collection d'appareils photo. Plus tard, elle en a décidé ainsi, elle aura un atelier de photographe. Elle est sûre de réussir dans le métier. Elle a de la volonté. Elle ne craint personne.

Isadora est un peu « un garçon manqué », comme elle l'entend dire bien souvent à son sujet.

— Mais, au fait, pourquoi « un garçon manqué » ? se demande alors la jeune fille. Les filles n'ont-elles pas droit à un avenir ? Les femmes doivent-elles toujours se contenter de tenir leur maison en ordre et de faire des pâtisseries ?

En tout cas, pour Isadora, il n'en est pas question. Plus tard, elle travaillera et aura une vie pleine et bien remplie.

La jeune fille marche d'un pas alerte. Elle est plutôt élégante avec son « costume tailleur ». La jupe est longue et unie, la veste réalisée dans un même tissu. Dessous, elle porte un corsage en étoffe plus légère. Elle tient son appareil photo à la main. Elle possède un appareil dernier cri : un Eastman Kodak qui permet de prendre, pour la première fois dans l'Histoire, une centaine de photos à la fois. Si Isadora est vive, elle n'en est pas moins attentive à tout ce qui l'entoure. Elle sait qu'un photographe, c'est avant tout un œil. Rien ne lui échappe et son appareil photo travaille à plein rendement. En ce dimanche matin, il est encore trop tôt, il n'y a personne sur les lieux en dehors d'Isadora, de son père et de quelques amis photographes qui se promènent eux aussi autour des pavillons en construction, avides de rendre compte de ce moment historique.

La jeune fille a déjà réalisé plus de vingt vues qu'elle croit intéressantes et semble plus que satisfaite. Mais, soudain, alors qu'elle recule en direction du Trocadéro pour prendre une vue d'ensemble de la Tour, elle se rend compte qu'elle est en train de photographier un homme qui tombe

du haut de cette Tour. Horrifiée, elle voit alors sur celle-ci un autre homme s'enfuir. Elle pense tout de suite à un meurtre.

2. Étrange disparition

Isadora reste d'abord comme paralysée par ce qu'elle vient de voir, puis elle se met à courir pour prévenir son père. Mais où peut-il bien être ? Elle ne le voit pas. Elle est seule au pied de la Tour, les autres photographes sont allés réaliser leurs clichés un peu plus loin. Isadora, tout aussi courageuse qu'elle est, tremble de peur et de dégoût. Elle reste là un moment, impuissante, puis repart rapidement, soucieuse de ne pas se retrouver seule avec un cadavre.

Un peu plus tard, Isadora rejoint enfin son père. Il est en grande discussion avec d'autres journalistes. Tandis qu'elle s'approche du groupe, un homme assez grand, portant une casquette sur la tête, la bouscule. Il essaie alors de lui arracher son appareil, mais la jeune fille ne se laisse pas faire. Elle résiste de toutes ses forces. Effrayé par la présence des journalistes, celui-ci abandonne et s'enfuit.

Isadora fait alors signe à son père qui la rejoint. Elle lui relate la scène à laquelle elle vient d'assister. Le journaliste connaît bien sa fille. Il sait qu'elle ne raconte pas de bêtises. Il l'accompagne sous la Tour pour voir ce qu'il est advenu de la victime.

- L'homme est-il mort ou simplement blessé ? se demandent-ils l'un et l'autre en chemin.
- S'il est tombé du haut de la Tour comme tu l'affirmes, je ne donne pas cher de lui, dit Eugène Michaud. Il ne peut qu'être mort. De toute façon, il faut absolument avertir la police.

Mais lorsque le père et la fille arrivent au pied de la Tour, le corps a disparu. Isadora est sidérée. Son père, lui, a des doutes.

- Es-tu sûre de ne pas avoir vu plutôt un oiseau s'envoler ? demande-t-il à sa fille.
- Me prends-tu pour une folle ? hurle alors Isadora très en colère.
- Bien sûr que non, affirme le père de la jeune fille, mais l'œil collé à ton appareil, tu as peut-être cru qu'il s'agissait d'un corps et ce n'en était pas un.
- Je pense que nous devons quand même prévenir la police, insiste Isadora.
- Il n'en est pas question, rétorque Eugène Michaud. Les policiers nous prendraient pour des fous ! Un crime sans cadavre alors que tu jures avoir vu tomber le corps, c'est un peu fort ! En tout cas, moi, je refuse de faire une telle déclaration. Je n'étais pas présent sur les lieux à ce moment-là. Si tu veux prévenir la police, eh bien, fais-le, mais seule.
- Puisqu'il en est ainsi, conclut Isadora, vexée, je vais aller développer mes photos pour fournir la preuve de ce que j'avance.

Ni le père ni la fille n'ont alors conscience qu'au même moment quelqu'un les surveille, quelqu'un qui a entendu les propos qu'ils ont échangés à voix haute sous l'emprise de la colère, certain chacun d'avoir raison.

Isadora quitte son père. L'homme qui l'a bousculée tout à l'heure la suit. Il attend d'être seul avec elle dans une rue déserte pour tenter à nouveau de lui arracher son appareil photo. Heureusement pour elle, la ville s'éveille enfin. Les rues s'animent. La jeune fille n'habite pas très loin du Champs-de-Mars et elle arrive saine et sauve chez elle.

L'homme n'a rien pu tenter tandis qu'elle se dirigeait vers son domicile, mais va-t-il renoncer pour autant ?

3. Une inquiétante visite

Isadora pénètre chez elle dans un état d'agitation extrême. Elle ne prend pas la peine de refermer la porte à clef. Elle repousse celle-ci d'un coup de pied, se précipite dans le salon et jette sa veste sur un fauteuil. Elle ignore que la porte de l'appartement est restée entrouverte. Elle n'a qu'une seule idée en tête, pénétrer sans tarder dans le labo photo de son père.

Il y fait sombre, seule une lampe éclaire la pièce. Isadora l'éteint. Dans le noir complet, elle retire la pellicule de l'appareil. Ses gestes sont précis et rapides malgré l'excitation qu'elle ressent au fond d'elle-même.

— Ai-je vraiment imaginé ce corps qui tombait de la tour Eiffel ou bien un crime a-t-il réellement été commis, se demande-t-elle malgré tout.

Face à son père, elle était sûre de ce qu'elle avait vu, mais maintenant elle commence à douter. Enfin, encore quelques minutes, et elle saura ce qu'il en est. Elle trempe les photos dans le révélateur. Elle se trouve toujours dans le noir. Bientôt, elle obtient une image visible. Elle rince le film photographique à l'eau, puis elle le trempe dans le fixateur. Elle allume la lumière et laisse sécher ses photos. Sur l'une d'elles, elle voit alors clairement la silhouette d'une personne tombant de la Tour. Elle ne s'était donc pas trompée.

Tout d'un coup, tandis qu'elle est encore dans le labo photo, elle entend un bruit étrange. Le parquet craque. Elle ne s'inquiète pas tout de suite car elle entend souvent ce genre de bruit.

— Une souris peut-être, pense-t-elle, davantage préoccupée par la preuve qu'elle vient de trouver. Mais le bruit se rapproche. Cette fois, Isadora est bien consciente d'avoir entendu des pas. Or elle sait que son père ne rentrera pas si tôt à la maison. Elle s'affole. Presque machinalement, elle attrape au passage la photo qui lui servira de preuve, elle l'enroule et l'enfonce dans une petite capsule cylindrique. Maintenant, elle cache celle-ci dans sa botte. Ensuite, elle sort du labo. D'un air dégagé, elle fait comme si elle croyait que son père venait de rentrer.

— Alors, tu t'es décidé à rentrer, dit-elle d'un ton qu'elle voudrait enjoué.

Les pas s'arrêtent. Plus aucun bruit. Isadora visite toutes les pièces. Un silence total règne dans l'appartement.

Pourtant, elle perçoit une respiration. Le couloir est sombre, elle frissonne de peur. En passant devant le salon, elle aperçoit une ombre. Elle en est certaine, quelqu'un est tapi derrière la porte et la guette... La peur au ventre, elle se dirige vers la porte d'entrée toute proche, l'ouvre et s'enfuit. Elle a laissé son appareil photo dans l'appartement.

Dans la rue, les promeneurs du dimanche sont nombreux. Cela rassure Isadora. Elle se cache cependant derrière un petit bosquet pour observer la porte d'entrée de sa maison. Elle veut savoir qui s'est introduit chez elle. Elle attend et le temps lui semble long... Une demi-heure passe, toujours rien. Isadora commence à se demander si elle n'a pas rêvé tout à l'heure lorsqu'elle a senti la présence d'une ombre menaçante. Soudain, elle n'en croit pas ses yeux. Elle manque rétrospectivement de s'évanouir de peur, puis elle tente de se ressaisir.

4. Au cœur de l'action

Isadora ne sait plus quoi penser. Elle vient de reconnaître l'homme qui l'a agressée quelques heures plus tôt près de la tour Eiffel. Il semble très mécontent. Malgré sa peur, la jeune fille décide de le suivre. Il se dirige vers le chantier de la Tour. Isadora se tient à distance pour ne pas se faire remarquer.

Elle ralentit le pas quand c'est nécessaire et elle se dissimule parfois sous un porche car l'homme se retourne régulièrement. Mais lorsqu'il tourne au coin d'une rue, elle allonge le pas pour ne pas le perdre de vue. Son cœur bat très fort.

Tout à coup, alors que l'homme regagne le chantier, un autre homme, coiffé lui aussi d'une casquette, probablement un ouvrier, vient à sa rencontre. Celui-ci est en proie à la plus grande excitation. Isadora se cache alors derrière une palissade pour pouvoir s'approcher des deux hommes sans être vue. Elle capte des bribes de leur conversation :

— Alors, Georges, tu l'as trouvé ? crie l'homme agité. Qu'est-ce que tu en as fait ?

—

Isadora frissonne de peur en imaginant à quoi les deux hommes font allusion.

— L'as-tu trouvé oui ou non ?

— Non. Mais calme-toi, Jules, ne parle pas si fort, supplie tout bas son camarade. Tu vas nous faire remarquer.

— Il faut être prudent, ajoute-t-il. Il y a des jour... partout. Si quelqu'un nous ...tendait, nous serions per...— Cela t'est égal à toi, riposte Georges. On va m'ar...ter. Je vais être acc...

— Tu parles, rétorque son compagnon, on dira que je s... ton c...plice.

Les deux hommes se taisent. Ils semblent désespérés.

— Il ne voulait plus sabo... la Tour, gémit Georges. Il criait et il s' ...eté sur moi. On s'est b...u. Il a reculé, il a ...issé et il est t...bé.

Jules essaie alors de rassurer son compagnon en disant qu'il va trouver la photo.

Isadora n'entend pas la suite de la conversation car les deux hommes parlent trop bas maintenant, mais elle a compris que son agresseur cherchait l'appareil photo quand il s'est introduit chez elle. Elle pense alors que l'autre homme, que son compagnon appelle Jules, a peut-être poussé la victime du haut de la Tour. Pourtant, elle se demande s'il ne s'agit pas plutôt d'un accident. L'homme qui est tombé devait être un compagnon de travail des deux ouvriers. Ceux-ci n'ont pas des airs d'assassin, mais ils sont dans une sale situation. Ces hommes travaillent à coup sûr sur le chantier de la tour Eiffel, se dit encore Isadora, qui n'ignore pas qu'en cette fin de XIXe siècle, les conditions de vie des ouvriers sont très difficiles. Elle sait qu'ici même, à la tour Eiffel, les horaires de travail sont extrêmement pénibles. Les ouvriers restent 9 heures en hiver sur le chantier, 12 heures en été et leur salaire est maigre, au regard des risques pris. La jeune fille est bouleversée. Elle décide de rentrer chez elle.

En pénétrant dans l'appartement, Isadora trouve son père dans tous ses états. Tout est sens dessus dessous. Elle reste un moment sans voix devant ce spectacle. Quand elle retrouve ses esprits, elle rapporte à son père la conversation entre les deux hommes et lui montre la photo.

— Tout cela est tragique, déclare le journaliste. Mais, maintenant, nous devons aller au commissariat porter plainte. N'oublie pas, Isadora, que tu es en danger.

5. Un tragique accident

Le lendemain, à l'heure du petit déjeuner, Isadora lit dans le journal que les ouvriers de la tour Eiffel se révoltent contre la surcharge d'heures de travail. Il paraîtrait même que certains auraient tenté de saboter l'avancement des travaux en volant des rivets. Aucun article ne parle d'une disparition, d'un meurtre ou d'un accident. La jeune fille décide de rejoindre son père sur le chantier.

Quand Isadora arrive au pied de la tour Eiffel, la police est encore sur place. En s'approchant de son père, elle s'aperçoit que Gustave Eiffel est venu en personne pour négocier avec les ouvriers en colère. Parmi ceux-ci, elle remarque un homme qui la regarde avec un visage d'une extrême pâleur. Il n'arrête pas de jeter des coups d'œil à droite et à gauche comme s'il cherchait l'aide de quelqu'un. Isadora croit reconnaître l'homme qui s'entretenait la veille avec son agresseur. Dissimulée derrière la palissade, elle n'avait fait que l'entrevoir, Mais elle en est sûre maintenant, il s'agit du même homme.

Soudain Jules, car c'est bien lui, pousse un cri :

— Je n'en peux plus ! hurle-t-il. C'était un accident. Je ne voulais pas le tuer. Il est tombé tout seul en trébuchant.

Les policiers encerclent alors l'homme qui s'écroule de douleur. Puis Isadora remarque une silhouette au fond d'un groupe de travailleurs qui essaie de s'éclipser discrètement.

El le reconnaît alors son agresseur et, sans réfléchir, elle se jette sur lui. Mais il est plus fort qu'Isadora. Affolé, il sort un couteau et prend celle-ci en otage.

La situation est critique. Le père d'Isadora, affolé, s'adresse à Gustave Eiffel. Il le supplie de céder aux propositions des ouvriers en leur offrant une prime. En échange, il lui donnera la photo compromettante qui, si elle était divulguée, nuirait à la réputation de la tour Eiffel. Gustave Eiffel accepte. Il parle à l'agresseur. Celui-ci lâche Isadora et s'effondre à son tour.

— Nous n'arrivions pas à subvenir aux besoins de nos familles. Jules et moi, ainsi que notre malheureux camarade, dit ensuite l'homme, avons alors pensé que le sabotage de la Tour était pour nous une façon d'agir. En retardant sa construction, nous espérions obtenir une augmentation lorsque les travaux reprendraient.

— Victor, notre compagnon, une fois monté sur la Tour, a eu peur d'être découvert, précise ensuite Jules en pleurant. Nous nous sommes disputés, mais je ne l'ai pas poussé. Soudain, il a perdu l'équilibre et il a basculé dans le vide.

— Nous nous sommes affolés et j'ai caché le corps de notre malheureux compagnon derrière ce mur, avoue alors Georges d'un ton désespéré.

Les deux hommes sont conduits ensuite au commissariat, puis ils sont relâchés car la police conclut à un accident, un tragique accident.

Quelques mois plus tard a lieu l'Exposition universelle. La tour Eiffel est en effet le clou de cette exposition. On s'étonne, on l'admire. Elle est au cœur de toutes les conversations.

Aujourd'hui encore, la vieille dame reçoit chaque jour des milliers de visiteurs. Mais réalise-t-on vraiment qu'elle est le fruit du génie de son inventeur et du travail acharné de ceux qui l'ont construite ?

Anne Popet, JDI n° 10, juin 2008.